REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - **N° 4 1983/30 F**

- Le bœuf à la période romaine
- Archéologie du passage de l'Escaut
- Les signes lapidaires au château de Pierrefonds (Oise)

ACTIVITES ARCHEOLOGIQUES A SOISSONS (AISNE)

par Denis DEFENTE*

SOISSONS

I Ancienne abbaye St Médard

Publications : Ces fouilles qui se sont déroulées en 1980 et 1981 ont fait l'objet de différents compte-rendus : *Archéologie Médiévale* 12, 1982, p. 239 ; *Revue Archéologique de Picardie* III, 1982, p. 30 ; *Bulletin Monumental* 140, 1982, p. 315. Utilisant en partie les premiers résultats ainsi publiés pour l'église principale, un article visant à démontrer que la crypte n'est pas d'origine carolingienne et qu'elle ne peut être antérieure au XIème siècle vient de paraître : «Die ehemolige Abteikirche Saint Médard bei Soissons und ihre erhaltene krypta» in *Zeitschrift für Kinstgeschichte Band* 46, 1983, p. 245-270.
Deux articles présentant les résultats de fouille dans leur intégralité seront publiés à ce sujet : l'un sur l'architecture de cette église principale à laquelle appartient la crypte et l'autre sur la céramique associée à l'évolution du bâtiment.

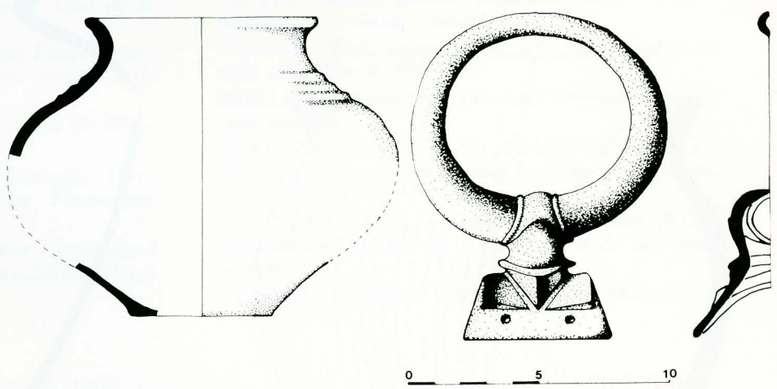
Incidence des fouilles : Un projet de présentation générale des vestiges dans un square archéologique est prévu. L'ouverture de la crypte au public devrait se faire en 1984. La porte d'entrée du monastère est dès à présent restaurée (XIIIème et XVIIème siècle).
Un projet pilote du Ministère de la Culture est engagé pour réviser le Plan d'occupation des sols du quartier. Ce nouveau projet, dont l'une des originalités est de prendre en compte les données architecturales archéologiques autant que philologiques, fera l'objet d'une exposition qui débutera à Paris en 1985.

II - Tour sud-ouest du *Castrum*, place Mantoue.

Ce sauvetage urgent en mars et avril 1982 a permis, entre autre, la reconnaissance de ces vestiges antiques. Leur restauration, par les Monuments Historiques, est pratiquement achevée. L'ensemble situé à moins de 100 m. de la cathédrale est visible depuis la place Mantoue. Les prochains travaux de la Maison des Syndicats devront mettre au jour une nouvelle portion du rempart du *Castrum* (partie sud) ce qui permettra d'envisager une publication faisant le point sur ces deux sites et d'avancer des propositions sur le système défensif du *Castrum*.

III - Château d'Albâtre.

Ce sauvetage programmé en 1982 et en 1983 a permis un inventaire du potentiel archéologique du site propre à orienter les futurs projets de construction.
Une grande partie du terrain est, en fait, occupée par la deuxième rangée de fossés de la ville. Leur réalisation, au XIXème siècle, avait permis des découvertes d'antiques restées célèbres et ayant conforté la légende du «Château d'Albâtre».
Aujourd'hui, les vestiges gallo-romains, à part 3 gros murs parallèles subsistant dans la partie sud-est du terrain, semblent contenus à l'extérieur des fossés dans la partie nord-



SOISSONS «les Feuillants» : Demi passe-guide en bronze argenté et vase gallo-romain.

* Archéologue municipal
2 rue de la Congrégation 02100 SOISSONS

ouest, dont un ensemble de salles. L'angle de l'une de ces pièces à mosaïque, aux trois quarts détruite au XIXème siècle, a déjà livré un remarquable décor pariétal du Ier siècle. Sous ces constructions en pierre et en brique crue apparaissent des structures en bois.
En 1983, l'effort s'est porté à l'autre extrémité nord-est du terrain donnant sur le boulevard Alexandre Dumas (projet de sortie du lycée en 1984). Une chaussée, peut-être une intersection, et un bâtiment d'angle qui pourrait appartenir à une *insula* ont pu être étudiés dans leurs différentes phases de construction et de reconstruction durant le Haut-Empire.
De nombreux enduits peints ont encore été trouvés. Un puits a livré les squelettes de différents animaux dans des niveaux du IIème siècle. La fouille de cette partie du terrain sera achevée en 1984.

Publication : La publication des premières peintures murales trouvées sur ce site est prévue dans les actes du colloque de Valenciennes qui aura lieu en avril 1984.

IV - Saint-Jean-des-Vignes.

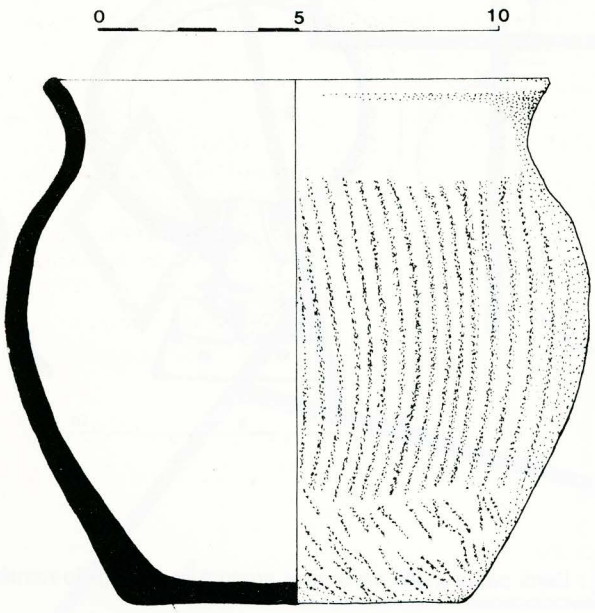
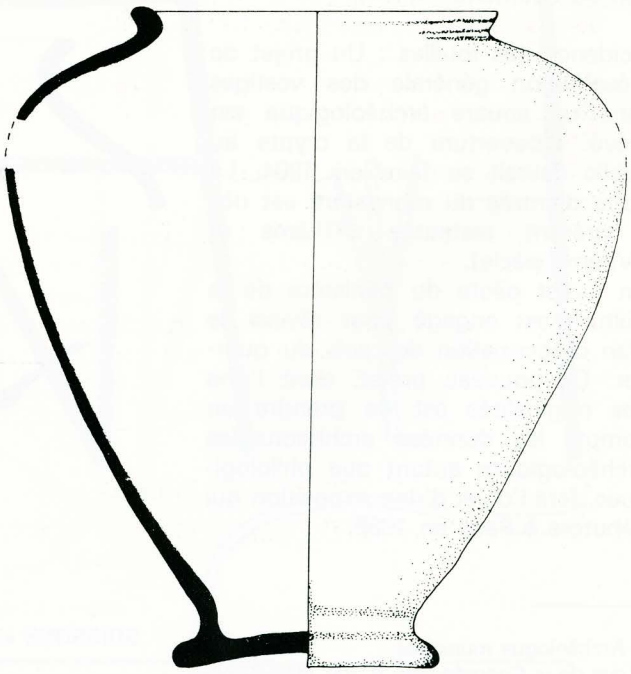
Cette fouille fut effectuée en 1982 et 1983 par une équipe franco-américaine en liaison avec le service archéologique de la Ville, dont le responsable, Clark Maines, est co-directeur d'un projet pluridisciplinaire d'étude générale de l'abbaye établi par la Wesleyan University (U.S.A.).
Actuellement les différentes recherches ont permis de reconnaître une partie des bâtiments claustraux, de préciser l'architecture des salles et leur liaison avec les bâtiments voisins. Les caractéristiques de l'église romane et de celle reconstruite à la période gothique ont pu être mieux déterminées.

Une tranchée à l'extérieur du chevet de cette église a permis, avant d'atteindre le sol vierge à 3 m 50 de profondeur, d'y trouver des niveaux romains.
Les architectes de l'équipe sont engagés dans un relevé général de l'édifice ; les historiens ont continué leur moisson de textes très abondants sur l'abbaye.

Incidence : La Ville, engagée dans un processus d'aménagement général du site, a pu pratiquer d'importants décapages, sans risque archéologique, restituant certains niveaux antérieurs aux destructions et aux reconstructions du siècle dernier.

Publications : Différents compte-rendus ont été publiés par Clark Maines dans les *Cahiers d'Archéologie médiévale* en 1982 et en 1983. En 1984, l'équipe se consacrera à la préparation de la publication générale des premiers résultats obtenus.

VI - LES FEUILLANTS.

Ce sauvetage urgent de l'automne 1983 est l'objet d'une demande de sauvetage programmé pour 1984. Il s'agit d'une importante restructuration urbaine sur un hectare au centre de la ville.
La première tranche de travaux dans les anciens jardins du couvent des Feuillants a mis au jour des structures de différentes époques. Les plus importantes sont deux fossés parallèles orientés est-ouest, bordés de nombreuses fosses et comblés par un matériel bien daté des années 50-70 ap. J.C.
Son étude a permis de compléter utilement nos connaissances en céramique gallo-romaine locale. Deux structures paraissent plus énigmatiques : Il s'agit de grandes fosses circulaires de 3 mètres de diamètre, soigneusement réalisées et renfermant un important matériel osseux diversifié, de nombreux éléments de chars comparables à ceux publiés dans «Manching» et de la céramique, dans la tradition de la Tène III, associée à quelques éléments de *tégulae*.
Les travaux d'assainissement dans la rue de l'Arquebuse ont mis au jour d'autres structures romaines. Le début de la seconde tranche des travaux, vers la rue des Feuillants, à l'emplacement du couvent, a mis en évidence des fondations de l'église du XVIIème siècle.

SOISSONS «les Feuillants» céramique gallo-romaine locale.